

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *DUCOS*

Prénoms *Célestin*

Grade *2e classe*

Corps **35<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE**

N<sup>o</sup> Matricule. { *B/08660* au Corps. — Cl. *1901*  
*51* au Recrutement *Mt de Marsay*

Mort pour la France le *25 septembre 1915*

à *la ferme des Macques-Souain (Marne)*

Genre de mort *tue à l'ennemi*

Né le *19 mai 1881*

à *Sarbazay* Département *Sarthe*

Arr<sup>l</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

*Q*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. { Jugement rendu le .....  
par le ~~Tribunal~~ .....  
acte ou jugement transcrit le *26 juin 1916*  
à *Bequefort (Sarthe)*  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil *207-428*



9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>

Capitaine : M. Bocat A.  
 Lieutenant : M. Fontarlin A.  
 Sous-lieut<sup>ant</sup> : Brun R

Capitaine : M. Vinard R  
 Lieutenant : Stahlin R  
 Sous-lieut<sup>ant</sup> : Peligean R  
 Falcon de Longevialle R

10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>

Capitaine : M. Jansen A  
 Lieutenant : De Juy d'Arneumont R  
 Sous-lieut<sup>ant</sup> : Garville A  
 Allemand R

Capitaine : M. X.  
 Lieutenant : Boulay A  
 Sous-lieut<sup>ant</sup> : L'indimer R  
 Laveau R

Compagnie de Mitrailleuses de Brigade

Capitaine : M. Trince A  
 Lieutenant : Du Jardin R  
 Sous-lieutenant : Charnay R

Du 1<sup>er</sup> au 21 Septembre

Nos tranchées étant à une moyenne de 3 à 400 mètres de la tranchée ennemie, le commandement a décidé de les porter plus en avant.

Le Bataillon Ingelhard, qui est en première ligne, réalise l'avance projetée en deux nuits avec des pertes infimes (6 blessés)

Dans la nuit du 4 au 5, il pousse en avant de la première ligne des sapes qu'il relie entre elles dans la nuit du 4 au 5

Dans les jours qui suivent, le Régiment poursuit activement les travaux préparatoires de l'attaque. Ces travaux s'exécutent de jour et de nuit (places d'armes, approfondissement des

tranchées et tranchées, création de tranchées de liaison et d'évacuation, de niches, d'abris à munitions, etc.)

Dans la nuit du 19 au 20, deux compagnies du Bataillon Fergelle commencent à travailler à la parallèle de départ.

Pertes de la période : Tués : 5, dont le sergent Breton  
 Blessés : 31

Du 21 au 24 Septembre

Le Régiment termine l'achèvement du secteur d'attaque.

L'artillerie effectue sa préparation d'attaque.

Le colonel quitte 151 et vient occuper son poste de commandement aux tranchées.

Le 24 au soir, les 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons quittent définitivement le bivouac du camp de la Suisse, respectivement à 19 heures et à 20 heures 30, pour venir occuper les places d'armes, en exécution des ordres reçus.

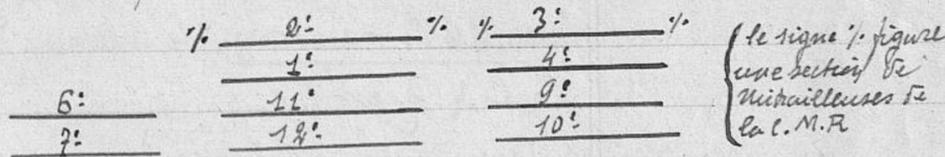
Pertes de la période : Tués : le sous-lieutenant Fontarlin et 6 hommes

Blessés : 19

Le 25 Septembre

Le déclenchement de l'attaque est fixé à 9 heures 15.

Vers 9 heures, les unités quittent les places d'armes et vont, non sans avoir à souffrir d'un tir d'artillerie ennemie, occuper leurs emplacements conformément au dispositif schématisé ci-dessous :



L'heure officielle a été transmise téléphoniquement avec grande précision à tous les chefs de Bataillon, ainsi qu'aux Commandants des Compagnies de Mitrailleuses du Régiment

431. - PARIS ET LIMOGES. - IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES HENRI CHARLES-LAVAUZELLE. - T. 805. - 2570.

97

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

et de la brigade.

Exactement à l'heure prescrite, les vagues déferlent, et, en même temps l'ennemi ouvre un feu extrêmement violent à l'aide de mitrailleuses installées dans la lisière Est du massif bois 150.

Le commandant Fezzelle (II<sup>e</sup> bataillon) est tué; le commandant de Lirey (I<sup>e</sup> bataillon) est blessé.

Les commandants de compagnie dont les noms suivent, sont atteints mortellement:

1<sup>e</sup> Compagnie : capitaine Elisbaud

2<sup>e</sup> Compagnie : capitaine George

4<sup>e</sup> Compagnie : capitaine de Lirey

11<sup>e</sup> Compagnie : capitaine Vimart

12<sup>e</sup> Compagnie : lieutenant Doulay.

Blessés nécessitant évacuation:

9<sup>e</sup> Compagnie : capitaine Bocak

Les pertes sont du même ordre pour les grades de lieutenant et sous-lieutenant.

Les quatre sections de la compagnie de mitrailleuses du Régiment partent avec la première vague. La plupart des servants sont touchés. Trois mitrailleuses recouvrent pourtant à se mettre en batterie à proximité de la tranchée de Hambourg. Le capitaine Duquesnoy, commandant la C.M.R. est tué.

Certains éléments de gauche s'infiltrèrent cependant dans le bois DE, en liaison avec la 6<sup>e</sup> compagnie qui a attaqué la corne S.O. du Bois D.E, et s'est emparé de la première tranchée: son capitaine, M. Rech, est grièvement blessé.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

98

A 10 heures 15, la 7<sup>e</sup> compagnie, qui, dès le départ de la 6<sup>e</sup>, s'est portée immédiatement dans la parallèle de départ, et la 8<sup>e</sup> compagnie, qui était en réserve de la flamme-garde de gauche, se portent en avant et enlèvent le Bois DE (à l'exception d'un fortin de mitrailleuses qui tient toujours à la corne S.O. du Bois) la 7<sup>e</sup> fait 306 prisonniers et la 8<sup>e</sup>, 120.

La progression des I<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> bataillons est excessivement pénible en raison de l'intensité du feu des mitrailleuses précitées.

Cependant, des éléments occupent entièrement, vers 14 heures, la tranchée de Hambourg qu'ils nettoient et où ils se maintiennent.

Les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies ont atteint également la tranchée de Hambourg.

Le capitaine Reuss (7<sup>e</sup> C<sup>e</sup>) a été tué, le capitaine Vallot (8<sup>e</sup> C<sup>e</sup>) a été blessé.

Le capitaine Janssen (10<sup>e</sup> C<sup>e</sup>) a pris le commandement du III<sup>e</sup> bataillon et a rassemblé les éléments du I<sup>e</sup>. Il commence à organiser la tranchée de Hambourg.

Les trois compagnies du bataillon Engelhart (6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>) actuellement engagées continuent à progresser au-delà de cette tranchée.

A 17 heures, le colonel Cesdon donne l'ordre au groupement Janssen, qui va être renforcé par une compagnie du bataillon de réserve de la Division (bataillon Gilquin, sa 44<sup>e</sup>) et par les débris de la compagnie de mitrailleuses du Régiment, de se porter en avant à la tranchée Blücher et de l'organiser.

99

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

À 19 heures, les éléments avancés de droite du 35<sup>e</sup> sont au Bois Frédéric II en liaison à droite avec les Coloniaux ; les éléments avancés de gauche sont dans le Bois de la Cote 150 en liaison à gauche avec le 42<sup>e</sup>.

Le Colonel Zesson, qui a transporté son poste de commandement dans la branchée de Hambourg, signale au Général Lacotte, commandant la 28<sup>e</sup> brigade, l'importance des pertes subies et la gravité qui en résulte pour le cas où une contre-attaque se déclancherait au cours de la nuit.

La 5<sup>e</sup> compagnie, qui était restée à la disposition du Colonel, a quitté la tranchée de Répart à 16 heures 15, et s'est portée en avant entre le Bois des Bouleaux et le Bois DE. Elle fait face au Bois Frédéric II en occupant les tranchées von Törpitz et de Silésie, couvertes par les éléments précités.

Le II<sup>e</sup> bataillon est alors en liaison, à droite, avec un Bataillon du 54<sup>e</sup> et à gauche avec le 42<sup>e</sup>.

Le Groupement Jansen occupe la branchée Blicher durant la nuit, renforcé par quatre mitrailleuses de la compagnie du Régiment.

Les sections du I<sup>e</sup> bataillon se rassemblent dans la branchée de Hambourg.

Dans la nuit du 25 au 26 septembre, qui s'est passée sans incidents, parvient l'ordre d'avoir à reprendre le mouvement en avant à la pointe du jour, le Bataillon Gilquin (44<sup>e</sup>) restant à la disposition du Colonel Zesson.

En exécution de cet ordre, le mouvement se déclanche vers 5 heures 30 : le Bataillon Gilquin en tête et le III<sup>e</sup> bataillon le couvrant sur son flanc droit, atteignent la lisière Nord du

le 26 septembre

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

100

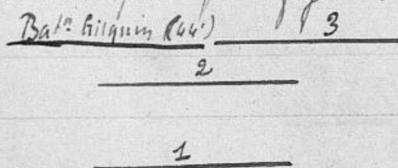
Bois 28, vers 9 heures 05 (Itinéraire suivi par le II<sup>e</sup> bataillon : Bois Frédéric II - Corne N.O du Bois Guillaume - arrêt de une heure au Bogau du Hareu).

Le II<sup>e</sup> bataillon progresse à la gauche du III<sup>e</sup>, et le I<sup>e</sup> bataillon, en réserve de Régiment, atteint le Bogau de Brême où il stationne jusqu'à 10 heures, et se porte ensuite à la Corne S.O. du Bois N 38.

Dans l'après-midi, parvient l'ordre d'attaquer à 15 heures le Saillant 1207 de la branchée des Zantes, en liaison avec le 42<sup>e</sup> qui attaquera le Saillant 1207. Le Bataillon Gilquin est mis à la disposition du Colonel Zesson.

Il y a une préparation d'artillerie d'une demi-heure, la branchée ennemie étant garnie d'un réseau de fil de fer.

Le schéma du dispositif est figuré ci-dessous :



Les sections du I<sup>e</sup> bataillon restant en réserve de Régiment au Bois 28 dont la lisière est occupée par deux sections de la C.M.R.

Le III<sup>e</sup> bataillon se porte au Bois N 27, débouche par la lisière N-E et occupe le Bois E 5 : le Capitaine Jansen qui le commande, est mortellement frappé en cours de route. Le Sous-lieutenant Allemand prend le commandement du bataillon qui continue à progresser par les Bois N 8 et N 6, en liaison, à gauche, avec le Bataillon Gilquin (44<sup>e</sup>), à droite, avec des éléments du 106<sup>e</sup>.

Le II<sup>e</sup> bataillon progresse, sa gauche appuyée à la route